

# France Soir

Tournage

**exceptionnel**

du film de Nicolas Boone

**UNE FOIS POUR UN  
AUTRE FILM**

Judi 6 juin à 21h00

suivit d'un live de Cédric Pigot Aux  
Beaux Arts dans l'exposition,

L'ART C'EST SECONDAIRE

**FESTIVAL**

LA FIN DU CINEMA

Rétrospective  
à St Germain

Carné, Chabrol,  
Cocteau,  
Cronenberg, Dreyer,  
Forman, Godard, Lynch,  
Lemaître, Melville,  
Renoir, Tati, Truffaut

**SPÉCIAL:**  
dernière  
conférence  
**Marcel  
Duchamp**

EDITION NATIONALE 13 mai 2002

## UN FILM POUR UNE AUTRE FOIS

### "Danser sur un volcan"

● La dernière réalisation d'un jeune cinéaste où l'on pourra voir les acteurs "danser sur un volcan". La vérité des choses est dans leur mouvement, déclare l'homme à la caméra virtuelle pour commenter le chaos de son dernier film.

Une succession d'événements à la fois cohérents dans leurs significations et dramatiquement indépendants percent l'écran durant la durée de la projection.

**L'UNE DES PLUS VASTES ENTREPRISES DE  
DESTRUCTION DE L'HISTOIRE DU CINEMA.**

Ce soir tournage du film, **UN FILM POUR UNE AUTRE FOIS**, le dernier film de Nicolas Boone aux Beaux Arts de Paris, 13 quai Malaquais, dans l'exposition *L'ART C'EST SECONDAIRE*, à **20h00**.



## Il y a des gens qui mettent leurs livres dans leur bibliothèque, mais NB... met sa bibliothèque dans ses films

● J'aimerais assez tourner un film qui se passerait sur un toit. Imaginons un incendie, le feu qui gagne l'escalier à la hauteur du premier étage, fait rage et monte, lentement mais sûrement, vers les locataires.

Les pompiers s'activent et déploient d'extraordinaires combinaisons d'échelles. Le public suit les péripéties du drame. Nos gens là-haut ne sont pas du tout incommodés par la fumée, car il y a du vent. Et comme cet incendie est très lent, ils finissent par s'habituer à la situation et ils se mettent



tranquillement à casser la croûte. Entre eux se jouaient un drame n'ayant rien à voir avec le danger imminent, mais plutôt un genre de grande aventure amoureuse. Ils s'aimeraient, se vengeraient. L'un

d'eux pourrait être un étranger venu d'un lointain pays et au moment où la vertu serait enfin récompensée et les méchants punis, le toit s'écroulerait, ils s'abîmeraient tous dans les flammes.

## Plagiat ?

L'actualité accorde une place de plus en plus importante aux affaires de plagiat. Auteurs et ouvrages sont mis en cause dans la presse et les recours aux tribunaux pour dénoncer des contrefaçons se banalisent. La question du plagiat se pose d'autant plus que les possibilités techniques de reproduction sont désormais à la portée de tous.

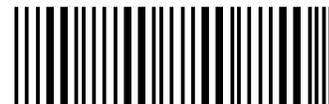
Mais surtout, la notion de plagiat est au cœur du processus de création : où est la limite entre l'emprunt fautif et l'imitation créatrice, entre le plagiat et l'œuvre originale ?

Plus qu'un motif littéraire, le plagiat est une opportunité idéale pour le cinéaste d'exprimer ses angoisses, ses hantises et ses hontes, de façon détournée.

**"Rien n'est à moi, tout est à moi".**

Justifier l'imitation et même le pillage des textes existants, pour en écrire d'autres, qui seraient eux-mêmes livrés aux plagiaires.

Nicolasboone@hotmail.com



JR

**Acteurs:** Pierre Courtin • Claire Dipont • Vincent Ganivet • Joseph Marzolla • Fayçal Baghrich • computer • Abraham Poincheval • Maurice cord • Yamina Djarir • Coulomb • Rado Jovanovic • Charles Rendu – **Responsable hôtesse:** Florentine Lamarche – **Responsable rugby:** Sylvain Turina • Marc Swynghedauw – **Perche-man:** Vander 2000 – **Poursuite:** Mathieu – **Son:** Cédric pigot – **Régisseur:** Joseph Marzolla – **Photographes de plateau:** Elise Florenty • Thomas Paquet – **graphiste:** Marie Varichon – **Presse:** Emilie Renard – **Partenaire:** Air access.  
**Assistant réal.:** Fayçal Baghrich – **Réalisateur:** Nicolas boone

# France Soir

Del Toro et Coppola

travaillent sur le projet d'une nouvelle interprétation du

Comte  
de  
Monte-Cristo

Prochainement  
sur vos écrans

FESTIVAL

LA FIN DU CINEMA

Rétrospective  
à St Germain

Carné, Chabrol,  
Cocteau,  
Cronenberg, Dreyer,  
Forman, Godard, Lynch,  
Lemaître, Melville,  
Renoir, Tati, Truffaut

Le jour se  
vèle

Juillet-août

vernissage, le 2 juillet 2002

Installation  
cinématographique  
de Nicolas Boone

Centre National de la Photographie-Paris

EDITION INTERNATIONALE 6 juin 2002

Spécial: Dernière conférence de Marcel Duchamp-1964

## UNE FOIS POUR UN AUTRE FILM

un remake de **UN FILM POUR UNE AUTRE FOIS**  
par son propre auteur, Nicolas Boone

● On ne peut guère parler ici de version gadget, mais d'un véritable nouveau film à découvrir. Avec de nouvelles séquences, la mélancolie morbide s'intensifie, se répand comme une saignée. Une chose est sûre c'est qu'il n'a pas pris une ride et la fascination qu'il opère reste intacte.

On reste cloué sans jamais trouver le temps long et ce grand moment de cinéma mais aussi d'histoire, de politique et de philosophie n'a pas fini de nous hanter. NB confié à France Soir qu'il trouve cette nouvelle version « plus intéressante, plus drôle, plus sexy, plus bizarre... »

Moins un film de guerre à proprement parler.

C'est un travail « autour de... », d'une histoire, de personnages. Il compile des historiettes, des situations, il réunit des cartes et des notes, et la narration ressemble à une forme de collage. Il recherche l'instant de la rupture entre tranquillité et violence. C'est une série de visions engendrées par une situation traumatisante, avec toujours un décalage, un regard oblique, une distance ironique.



## Ma vie est comme celle de Buñuel, totalement ennuyeuse.

### « Etonnez-moi »

Pour seule consigne le mot de Cocteau : « Etonnez-moi ». NB se fiche des rouages dramatiques et de la continuité. Il préfère que les idées soient poussées à leurs paroxysmes. Il n'aime pas lier les scènes entre elles et préfère jouer de leurs résonances, comme s'il voulait perdre le spectateur dans la surprise, la fascination. Pour lui, que l'on comprenne ou pas une histoire n'a aucune importance, une histoire est faite pour qu'on la ressente. **UNE FOIS POUR UN AUTRE FILM** raconte le chemin qui mène de la mort à la naissance, comme un rêve funèbre et

provoquant de santé. Et si la vitalité se trouvait là où tout se meurt ?

### En mettre plein la gueule

Tout à sa volonté d'en mettre plein la gueule au spectateur, le film se contente de peu : déjà des plus sommaires, l'idée du film à l'envers, d'un final qui se voudrait vachement paroxystique à une ouverture qui nage dans les pires chromos du bonheur simple, n'est nourrie que par une surenchère spectaculaire qui consiste à

s'assurer que tout le monde saisit bien le peu qu'il y a à comprendre. « Mince est la frontière entre le Paradis et l'Enfer », « le temps détruit tout », et autres maximes niaiseuses sont assénées avec l'aplomb d'un scénario bien ficelé.

Ce soir, votre cœur  
va battre au rythme  
des ailes d'un  
papillon

## Vampires

post -apocalyptique

Je préfère croire que les nouveaux films viennent des films déjà fait, parce que c'est par eux qu'ils sont nourris et éclairés.

Difficulté d'une critique qui s'attache à suivre un objet en transformation permanente, et qui doit en même temps le construire.

### Manger et vomir

Je crois que tourner un film c'est comme manger et vomir. Ce que vous bouffez, la vie de tous les jours, vous le recrachez fatalement dans les films.

Ma vie est comme celle de Buñuel, totalement ennuyeuse. Mon prochain tournage pourrait être un film de vampires post -apocalyptique.

Au fond, les vampires boivent du sang qui n'est pas le leur pour en faire le leur. Les films sont donc une vampirisation. Nous prenons la vie et la transformons en quelque chose de mensongé qui sera universel. D'ailleurs, les films que je réalise sont particulièrement bizarres...

### le rectangle blanc en une piste acrobatique

Autre violente grimace, gimmicks techniques et parfaites compositions, le jeu des acteurs irréprochable, leurs gestuelles exceptionnelles transforment le rectangle blanc en une piste acrobatique, style de haute volée, c'est l'aventure périlleuse d'une mêlée de rugby, d'hélicoptère ou encore de radeaux sur un rapide.

Nicolasboone@hotmail.com



# France Soir

**France Soir** Festival LA FIN DU CINÉMA

**SPÉCIAL: dernière conférence Marcel Duchamp**

**UNE FOIS POUR UN AUTRE FILM "Danser sur un volcan"**

**Plagiat ?**

**Il y a des gens qui mettent leurs livres dans leur bibliothèque, mais NB... met sa bibliothèque dans ses films**

**"Rien n'est à moi, tout est à moi"**

**France Soir** Festival LA FIN DU CINÉMA

**Conte de Monte-Cristo**

**UNE FOIS POUR UN AUTRE FILM un remake de UN FILM POUR UNE AUTRE FOIS**

**Ma vie est comme celle de Buñuel, totalement ennuyeuse.**

**«Etonnez-moi»**

**En mettre plein la gueule**

**Le jour se vèle**

**Manger et vomir**

## Le jour se vèle

d'après un film de Marcel Carné

### Juillet-août

## 2 juillet 2002

Installation cinématographique de Nicolas Boone

Centre National de la Photographie-Paris

EDITION MONDIALE 2 juillet 2002

**Spécial: Stallone et Van Damme pris en flagrant délit avec un fusil à pompe**

# Après « Un film pour une autre fois », « Une fois pour un autre film », POUR UNE AUTRE FOIS UN FILM

par son propre auteur, Nicolas Boone

● Un message diffusé avant le journal de 20 heures a provoqué un vent de panique chez des dizaines de milliers de téléspectateurs. Renseignements pris, il s'agissait d'une mise en garde contre les dangers du cinéma. A en juger par son impact, l'opération de communication est réussie. Mais la méthode employée ne va-t-elle pas trop loin dans la provocation ?



**CAMPAGNE ANTICINÉMA**

## Jusqu'où peut-on aller ?

2 QUESTIONS À

**Jacques Séguéla**

Directeur de l'agence de publicité Havas

« Ce côté Orson Wells »

**1 Cette annonce a entraîné un vent de panique. Ne croyez-vous pas qu'elle soit allée un peu loin ?**

Très sincèrement, non. Vous savez, je suis pour la provocation, dès lors qu'elle est constructive, et que c'est pour la bonne cause. Après tout, il faut appeler un chat un chat. Mais on est quand même loin de Gainsbourg qui brûle un billet de 500 francs. Et puis j'aime ce côté Orson Wells (*En octobre 1938, le cinéaste, par un canular radiophonique mémorable, avait jeté les USA dans une panique monstre*). C'est une manière intelligente de sortir les gens de leur torpeur généralisée. Ça change du politiquement correct.

**2 Que vous inspire le problème du cinéma en général ?**

C'est un problème d'une gravité exceptionnelle qui mérite qu'on s'y attarde. Je crois qu'il y a plus de 60 000 morts par an à cause du cinéma. C'est quand même énorme. Il faut sensibiliser l'opinion, même si cela doit passer par des pubs choc.

**Des traces d'ACIDE CYANHYDRIQUE, de MERCURE, d'ACÉTONE et d'AMMONIAC ont été décelées dans une scène cinématographique.**

**POUR**

« C'est une opération vérité »

« JE SUIS très satisfait de l'impact de cette campagne. Jusqu'à maintenant, les campagnes étaient soft. Il n'y avait jamais eu de publicités chocs comme celles diffusées aux Etats-Unis. Aujourd'hui, c'est la première fois que l'on s'attaque au cinéma en montrant vraiment ce que c'est. Il n'est pas normal qu'en France on soit mieux renseigné sur la composition du yaourt que sur celle du cinéma, qui contient 40 produits cancérigènes et tue 60 000 personnes chaque année. Il fallait faire une opération vérité contre la désinformation des industriels et modifier cette image banale et presque familiale du cinéma en France. »

**CONTRE**

« Choquer n'empêchera pas les gens d'aller au cinéma »

« IL NE SUFFIT PAS de faire de la publicité pour sevrer les cinéphiles, les choquer ne les empêchera pas d'aller au cinéma. C'est même inquiétant de penser que la pub guérit. Pour les publicitaires, le bon message est celui qui a un impact. C'est le contraire qu'il aurait fallu faire. Culpabiliser le cinéophile peut le mettre encore plus mal à l'aise et provoquer l'effet inverse, c'est-à-dire qu'il regarde encore plus. Tout le monde sait que le cinéma est dangereux, c'est écrit dans l'histoire. C'est une illusion de penser qu'il suffirait d'informer pour que le problème disparaisse. Il aurait fallu employer l'argent de cette campagne pour la recherche sociale. Ce n'est pas parce que les campagnes précédentes n'ont pas eu d'effet suffisant qu'il faut en faire des plus choquantes. La pub n'est pas un outil thérapeutique. Ce qui est thérapeutique, c'est l'information donnée par le médecin avec des mots adéquats pour chaque patient. »

Nicolasboone@hotmail.com

